

qu'elles soient fort lettrées ni fort poétiques. Peut-être a-t-il raison.

Nous avons eu quelques fois occasion de démontrer que le secret de la génération étoit absolument voilé aux yeux des plus habiles physiciens, nous avons observé quelque part que Mr. de Buffon n'avoit pas mieux réussi que ceux qu'il avoit imités & commentés. Mr. R. est absolument du même avis, en faisant remonter l'origine du système de Mr. de B. jusqu'à Hippocrate, ce qui n'étoit peut-être pas nécessaire ; il déclare que le pere de la médecine & le Pline françois se sont également trompés. “ Son sentiment „ sur la maniere dont l'espece humaine se „ conserve & se propage, a été reproduit „ par un naturaliste célèbre de ce siecle, „ qui l'a embelli des charmes de son élo- „ quence, mais qui ne l'a pas rendu plus „ solide en y ajoutant des accessoires peu „ compatibles avec les idées des anciens. „ On pourroit même dire que le système „ d'Hippocrate a plus perdu que gagné en „ recevant le vernis de la physique moder- „ ne „ .

Un autre article où Mr. R. réfute avec succès le savant naturaliste, est celui de l'effet de l'imagination des meres. Nous avons déjà observé que ces effets étoient incontestables, & que le sentiment contraire n'étoit qu'un préjugé du tems qui s'évanouira après la vogue du moment ; Mr. R. appuie cette assertion & développe toute l'étendue de ses preuves “ L'enfant doit participer aux affec-

Fév. 1772
P. 92.

Catéch.
phil. p. 55.